



Le Saint-Siège

RENCONTRE AVEC LES COLLABORATEURS DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT
À L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE DE CONGE DE LA CHARGE
DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT DU CARDINAL ANGELO SODANO
ET DE LA NOMINATION COMME SECRÉTAIRE D'ÉTAT DU
CARDINAL TARCISIO BERTONE

PAROLES DU PAPE BENOÎT XVI

*Salle des Suisses, Palais pontifical de Castelgandolfo
Vendredi 15 septembre 2006*

*Eminences,
Excellences,
Chers collaborateurs et collaboratrices,*

Je ne peux pas terminer cette rencontre sans ajouter encore une fois une parole qui, en cet instant, me vient du coeur. C'est un moment, dans un certain sens, de tristesse; mais c'est surtout un moment de profonde gratitude. Eminence, vous avez travaillé avec de nombreux Papes, puis avec moi, en tant que Secrétaire d'Etat, avec le dévouement, la compétence, la volonté de servir dont j'ai déjà parlé. En m'associant à votre discours, je voudrais étendre ces remerciements à tous les collaborateurs et collaboratrices, et aux Représentations pontificales dans le monde. Je comprends toujours mieux que seul ce grand réseau de collaboration rend possible de répondre au mandat du Seigneur: "*Confirma fratres tuos in fide*". Ce n'est qu'en vertu de l'union de toutes ces compétences, ce n'est qu'en vertu de l'humilité d'un engagement appliqué et très compétent de nombreuses personnes, que peut naître à la fin cette "confirmation des frères", dans laquelle le Pape obéit au Seigneur. Il peut accomplir de manière appropriée sa mission grâce à cette vaste collaboration.

Ce n'est que ces dernières années, en tant que Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, que j'ai toujours mieux compris combien de compétences, combien de dévouement, combien

d'humilité et combien de volonté de servir réellement le Seigneur dans son Eglise sont ici présents. Ce travail de Curie est, en réalité, un travail pastoral dans un sens éminent, parce qu'il aide réellement à guider le peuple de Dieu sur les verts pâturages - comme le dit le Psaume - où la Parole de Dieu est présente et nous nourrit pour toute notre vie.

Eminence, j'ai réfléchi ces dernières semaines sur quel signe de ma gratitude j'aurais pu vous donner en ce moment. J'ai eu la joie que vous m'accompagniez au cours de mon Voyage en Bavière. Nous avons visité des Sièges épiscopaux importants - Munich, Ratisbonne et l'ancien Siège de Freising - et nous avons visité notre Sanctuaire national, pour ainsi dire, Altötting, qui est appelé depuis des siècles le "coeur" de la Bavière. Il est le véritable "coeur" de ce pays, car là, en trouvant la Mère, nous trouvons le Seigneur. Là, dans toutes les vicissitudes de l'histoire, ainsi que dans toutes les difficultés du présent, nous retrouvons à nouveau, en même temps que la protection de la Mère, la joie de la foi. Là se renouvelle notre peuple.

Monsieur le Cardinal, vous avez été témoin du fait que l'Evêque de Passau m'a remis en éternel souvenir une copie du tableau du XV siècle de la Vierge, qui attire toujours à nouveau les pèlerins qui désirent partager l'amour de notre Mère à tous. J'ai pu obtenir une copie fidèle - il existe des copies moins précieuses - de la Vierge d'Altötting. Et je pense que cette Vierge d'Altötting pourrait être non seulement le signe de mon éternelle reconnaissance, mais également le signe de notre dialogue dans la prière. Que la Vierge soit toujours à vos côtés, qu'Elle vous protège toujours, qu'Elle vous guide. Telle est l'expression de ma sincère gratitude.